



Poursuivons ...

Ensemble découvrons

Des lieux parfois disparus

Que sont-ils devenus ?



## Merci

Merci Monsieur Pellet, Monsieur Jacquart et Monsieur Théry  
Merci pour ces belles sorties  
Vous nous avez tellement appris  
Sur le quartier de Mont-à-Camp  
Tout en nous amusant  
Beaucoup de savoirs nous savons maintenant  
Nous ne voyons plus notre quartier de Mont-à-Camp  
Comme avant  
Nous sommes très contents  
Ce fut très enrichissant  
Avec toutes ces informations, nous avons créé un livret  
Pour nous rappeler pour toujours ce projet

*Les élèves de Madame Monchiet Quatannens*

## L'Olympia

Au début du XXème siècle, 4 salles de cinéma existaient à Lamme

- Etoile Ciné dans le quartier du Marais
- Cinéma des cheminats à la Délivrance
- L'Olympia et Cinévog à Mont-à-Camp



Le Cinévog



L'Olympia

Seule la salle de l'Olympia est encore présente dans le quartier.

Autrefois, c'était une salle de cinéma dont le Directeur s'appelait Monsieur Grégoire ouverte seulement le week-end.

Le vendredi, la séance était à 20h00.

Le samedi et le dimanche, il y avait une séance à 16h30 et une autre à 20h00.



Les lommeois aimaient s'y rendre en famille, c'était une des seules distractions proposées (peu de personnes possédaient la télévision).

Quand on arrivait à l'Olympia, on devait acheter son ticket et c'était une dame appelée « l'ouvreuse » qui plaçait les personnes dans la salle.

La séance de cinéma coûtait 1,86 francs (0,86 euro) en 1960.

Elle était divisée en 5 parties :

D'abord, on regardait un documentaire ou un dessin animé, l'actualité et la publicité qu'on appelait alors « réclames » puis il y avait l'entracte qui permettait de prendre l'air ou d'aller boire une bière ou un café, au café d'à côté « L'entracte » qui est fermé aujourd'hui.



Le café était si petit que l'on consommait sur le trottoir. A cette époque on mangeait des frites pendant l'entracte et pas de pop corn.

L'entracte était aussi l'occasion d'acheter des friandises à l'ouvreuse qui criait :

*« Chocolat, caramel, esquimaux glacés ».*

Par la suite, cette salle de cinéma fut utilisée pour les centres « les camps du jeudi » (jour de repos pour les écoliers) ou pour le Noël des anciens.



Aujourd'hui, elle est utilisée pour la présentation de différents spectacles.

## Les courées

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, il existait de nombreuses courées dans le quartier de Mont-à-Camp. Elles étaient construites près des usines par les patrons afin de loger leurs ouvriers. Aujourd'hui, il ne reste plus que 3 courées dans le quartier de Mont-à-Camp :

La cour Sainte-Hélène, la Cour Godart et la cour Wacrenier.

La courée est généralement composée de deux rangées de maisons bâties sur une toute petite surface de chaque côté d'une bande de terre écartée de la rue : le terrain « sans front à rue » était beaucoup moins coûteux.

La maison était composée de deux pièces parfois trois : une pièce en bas et une ou deux en haut. Il n'y avait pas d'électricité ni d'eau courante. On s'éclairait à la lampe à huile ou au pétrole et on allait chercher de l'eau à la pompe commune. Les cabinets de toilettes collectifs se trouvaient au fond de la cour.

*La cour Wacrenier:*



*La cour Godart :*



*Yseult, Hugo et Mariam*

## Filature Nicolle Verstraete



La filature Nicolle Verstraete, appelée à sa création Verstraete, a été construite en 1857.

Louis Nicolle reprend l'entreprise en 1892 et change le nom de « Nicolle-Verstraete » en « Nicolle ».

Hommes, femmes mais aussi des enfants âgés de 9 ans et plus travaillent dans cette entreprise.

Rue du Marais se trouvait l'entrée de l'usine :



Dans cette filature, on travaillait le lin qu'on filait grâce à une invention de Philippe de Girard en 1810 : la machine à filer le lin.



Le lin : ses étapes



Le lin qui pousse le long des rivières était récolté à Armentières (près de la Lys)

Avenue de dunkerque était située la maison du propriétaire de l'usine (où se trouve actuellement la station essence) :



Angéline, Axel et Esteban

## Louis Nicolle



Date de naissance : 16 juin 1871

Date de décès : 23 juillet 1942

**Son père** : officier de la marine puis industriel, il a dirigé la Société de géographie de Lille.

**Sa mère** : issue d'une famille d'industriels de textile en lin.

**Études** : Louis Nicolle a fait de brillantes études en lettres et en sciences

**Profession** : il a été le président des établissements Louis Nicolle, industrie textile, qui avait son siège social 293 avenue de Dunkerque à Lomme.

Il a mené aussi une longue carrière politique.

- Premier adjoint du maire de Lomme dès 1904
- Maire de Lomme en 1908 jusqu'en 1919.
- Député du Nord en 1924, 1928 et 1932

**Ministre de la Santé publique en janvier 1936** : Il a créé les maisons d'œuvres sociales pour ouvriers : une infirmerie, une crèche et même une salle pour apprendre la couture, la broderie et le raccommodage aux femmes après leur travail...



## La maladrerie

La maladrerie de Canteleu est un ancien établissement hospitalier situé au 253 avenue de Dunkerque. Sa chapelle qui existe encore a été déclarée « monument historique le 2 février 1982.

Il existait deux maladreries à proximité : une à Lille réservée aux riches et une autre à Lomme créée en 1467 pour les malheureux dans un endroit situé à cette époque loin de toute habitation.

La lèpre est une maladie contagieuse et mortelle connue depuis l'antiquité.

Dès le XIII<sup>ème</sup> siècle, on avait décidé de loger les lépreux dans des établissements spéciaux appelés « maladrerie ».

*Maladrerie : malade + ladre (nom donné aux lépreux)*

La maladrerie se composait d'une chapelle entourée de petites maisons abritant les malades qui avaient à leur disposition une chambre et une cellule isolée. Un cimetière réservé aux lépreux décédés se trouvait juste à côté des habitations.

Les malades ne pouvaient pas boire dans la fontaine commune mais dans le puits qui leur était réservé et devaient placer des bottes de paille devant leur maison afin de signaler qu'ils étaient atteints de cette maladie.

Par la suite, ce bâtiment fut transformé en café ; actuellement il est occupé par un restaurant.



Hamani, Tom  
et Malone

## La rue du Marais

### Les maisons ouvrières

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la rue du marais, qui s'appelait alors « chemin du marais », est une rue très importante car c'est la voie principale qui mène de Conteleu à l'Abbaye de Leos mais aussi parce que l'on y trouve trois filatures très importantes : Verstraete-Nicolle, Delesalle-Desmet et Leurent.

A l'époque, le riche industriel, Eugène Verstraete fit construire non loin de sa filature, au début de la rue du marais, des maisons pour loger ses ouvriers pour qu'ils se rendent plus facilement au travail.

A cet endroit, encore aujourd'hui, on trouve ces anciennes maisons d'ouvriers.

Les maisons se ressemblent toutes et sont alignées, c'est à l'époque un signe d'égalité : tous les ouvriers ont alors la même maison sauf les contremaîtres qui disposent d'une maison plus grande.



Rue du Marais, au premier plan un sabotier sur les côtés les maisons ouvrières et à l'arrière plan l'usine Nicolle Verstraete :



Le même endroit en 2017 :



*Dany, Mathéo et Titia*

# Filature Delesalle-Desmedt



En 1898 a été créée la filature Delesalle-Desmedt, une filature de coton. Joseph Delesalle s'est marié à la fille d'un riche industriel belge (Desmedt) qui vendait des rubans.

Le coton :



Les filatures sont aussi appelées les châteaux de l'industrie à cause de leur immense tour carrée, de leurs créneaux identiques au « château » et de leur impressionnante cheminée (plus la cheminée est grande plus l'usine a de l'importance). Le bâtiment a plusieurs étages : un étage pour chaque étape de la fabrication.

On a construit les filatures dans ce quartier car on trouve beaucoup d'eau en sous-sol et pour être livré rapidement en charbon grâce à la Deûle (le charbon permettait de faire fonctionner des machines à vapeur qui actionnaient les métiers de l'usine).

Dans cette filature, on emploie beaucoup les femmes et les enfants car à cette époque, souvent, ils doivent travailler à partir de 9 ans.



Autour de la filature, il y avait des jardins d'ouvriers.



#### **Au Jardin Ouvrier trouve :**

1<sup>re</sup> Une occupation utile des loisirs que lui laisse la journée de huit heures. (Le jardin est l'asile du ouvrier).

2<sup>de</sup> Un moyen de combattre le vice du jeu : Un jardin de 200 mètres rapporte à l'ouvrier 500 francs de légumes frais : le montant de son loyer.

3<sup>de</sup> Une occasion de passer ses heures de repos en famille : Le jardin et son complément, la tonnelle, sont le salon de campagne de l'ouvrier.

*Extrait de « Les vertus du jardin ouvrier »  
Fédération Nationale des Jardins Familiaux, Ligue Française  
du Coin de Terre et du Foyer*

Entrée de l'usine Delesalle-Desmet fin XIX<sup>ème</sup> siècle -début du XX<sup>ème</sup> siècle :



Le même endroit en 2017 :



Lieu où se trouvait l'usine Desmet :



## Les Templiers Le Gallodrome

Dans la rue du marais, on trouvait 2 estaminets face à face :  
«Aux Templiers» et le «Café du Gallodrome»



Un estaminet est un débit de boissons, un café où l'on sert généralement de la bière et du tabac. Souvent les estaminets se situent en Belgique ou dans les Hauts-De-France.

Le mot "estaminet" viendrait du terme "stam", qui signifie "famille" ou "groupe d'habituels" en flamand.

Les ouvriers fréquentaient beaucoup les estaminets, c'était un lieu de détente où ils aimaient se retrouver pour boire, fumer mais aussi pour jouer (aux fléchettes, aux cartes, aux dés, ...).



## Le Gallodrome



Aujourd'hui, on peut encore voir la plaque de l'enseigne de ce café.  
Un gallodrome, c'est un bâtiment dans lequel sont organisés des combats de coqs.



En 1889, le peintre roubaisien Rémy Cogghe (1854-1935) peint ce tableau qui est aujourd'hui exposé au musée « La Piscine » à Roubaix.

Cette œuvre montre une scène d'un gallodrome où un public est témoin d'un violent combat de coqs qui se soldera par la mort de l'un des deux.

## Les Templiers :



Le bâtiment appartenait à la famille Parent.  
Aujourd'hui, il reste encore l'enseigne de cet estominet.



### *Origine du mot « Templier » :*

L'ordre du Temple était un ordre religieux et militaire issu de la chevalerie chrétienne du Moyen Âge et les membres étaient appelés les Templiers,

*Jamel, Jade et Camille*

## Le cimetière



Le cimetière de Mont-à-Camp a été créé en 1876.



On y trouve une parcelle réservée aux soldats lillois morts durant la Première et la Deuxième Guerre Mondiale.



# Le cimetière



Le cimetière de *Mont-à-Camp* a été créé en 1876.



On y trouve une parcelle réservée aux soldats lommois morts durant la Première et la Deuxième Guerre Mondiale.



*Lévana et Hamoni*